

# Introduction

Il n'est pas un jour sans que la presse ne titre sur la dégradation environnementale provoquée par les activités humaines. Aujourd'hui, un article évoque le recul des côtes provoqué par l'érosion des terres, un des résultats du réchauffement climatique. Hier, un autre soulignait les divergences de vue exprimées en France sur l'utilisation des néonicotinoïdes dans la culture de betteraves dont les effets négatifs sur les insectes sont reconnus. Demain, d'autres feront état de résultats d'études scientifiques sur l'accélération du réchauffement climatique ou s'intéresseront à la question de l'autorisation de l'abattage des loups dans telle région d'Europe... Si les faits relatés peuvent être de nature physique (hausse du niveau des eaux, de la température...) ou biologiques (perte de la biodiversité), l'activité humaine est interpellée comme la cause sous-jacente du mal observé (le réchauffement climatique en raison des émissions de gaz à effet de serre par exemple). Enfin, les choix qu'elle nécessite sont aussi interrogés : faut-il abattre les loups pour protéger les troupeaux des éleveurs ? L'objet de « **l'économie de l'environnement** » est précisément l'étude de **l'interaction entre économie et environnement**. Le questionnement de ce champ d'étude porte sur l'origine de cette interaction, ainsi que sur sa bonne organisation.

La vie sur Terre n'est en effet possible que parce que **l'environnement nous rend des services** avec une offre de ressources naturelles, d'énergie, d'oxygène, etc. De son côté, la vie humaine est synonyme d'activités pour la fourniture d'aliments, de constructions, de chauffage, de transport, d'éclairage, etc. Or, **ces activités par leurs émissions de pollution affectent la capacité de l'environnement à nous rendre des services essentiels**. Les symptômes de cette situation sont les atteintes aux écosystèmes, à la biodiversité, au bien-être et à la santé... **Des arbitrages sociaux sont donc nécessaires**. L'économie de l'environnement prend racine dans ce constat. Elle propose d'orienter les arbitrages individuels et collectifs, pour que l'environnement soit pris en compte dans les processus de décisions économiques de production et de consommation. Elle se définit donc comme l'étude de l'interdépendance de la société humaine et de l'environnement, et de la manière de gouverner au mieux cette interdépendance.

Notons que la science économique n'est pas la seule discipline scientifique à s'intéresser à cette question et que d'autres approches relevant du droit, de la science politique, de la sociologie, etc. proposent des interprétations différentes de celle-ci. Notons aussi que **les arbitrages sociaux** nécessaires pour limiter les atteintes à l'environnement **relèvent de la responsabilité du politique**, même si des démarches individuelles ou collectives peuvent exister. Ces arbitrages politiques **doivent être éclairés par les connaissances scientifiques**. C'est dans cette construction des connaissances qu'intervient l'économie de l'environnement aux côtés des autres sciences.

Pourquoi étudier l'économie de l'environnement dans un cursus d'études supérieures ? Comme nous venons de le souligner, le fait que **les causes des dégradations environnementales proviennent des activités économiques** forme le premier intérêt que l'on peut avoir pour cette matière. Cependant, ce simple fait ne donne qu'un aperçu incomplet du tableau. La question du « pourquoi les activités économiques dégradent-elles l'environnement ? » reste en effet en suspens. Nous verrons qu'y répondre **nécessite de comprendre pourquoi l'organisation des activités économiques par les marchés ne prend pas en compte les conséquences environnementales** de celles-ci. Ce point est au cœur de l'économie de l'environnement. Ensuite, nous pouvons constater que **les arguments économiques jouent souvent un rôle central dans les débats politiques et sociaux sur les questions environnementales**. Prenons par exemple la question de la perte de la biodiversité. L'explication et la documentation de celle-ci relèvent des sciences naturelles. Mais qu'entend-t-on dans le débat public ? La nécessaire réglementation de certains pesticides dans l'agriculture, l'inefficacité de telle politique, la difficulté de la lutte contre la destruction de l'habitat de la faune par la déforestation, la pression des lobbies industriels contre une politique environnementale, l'introduction de certaines espèces invasives du fait du commerce international... autant de faits économiques dont les mécanismes sous-jacents peuvent être éclairés par la discipline de l'économie : l'efficacité des politiques environnementales, les effets de la croissance sur l'environnement, de l'intensification des échanges, le coût des politiques environnementales pour ceux qui doivent les respecter, etc. Enfin, nous verrons dans cet ouvrage que **les raisonnements économiques sont de plus en plus présents, non seulement pour justifier les politiques environnementales mais aussi pour discuter de leur forme**.

Quels sont les points étudiés dans cet ouvrage ? Ce manuel est organisé en trois parties qui explorent chacune une thématique large. Le dessein général est cependant toujours le même : **exposer la manière dont les préconisations des économistes sont construites, pour éclairer la décision des pouvoirs publics** :

- La première partie présente la ou les manières de poser la question de la prise en compte de l'environnement en économie. Il s'agit d'une étape sensible, car la façon de concevoir l'interdépendance entre économie et environnement conditionne bien souvent celle d'aborder les débats sur le but des politiques environnementales à mettre en œuvre ou encore sur la manière de nourrir la réflexion sur certaines idées comme le développement durable.
- La deuxième partie expose les différentes politiques environnementales en s'attachant à leur fonctionnement et à leurs propriétés. Ces éléments sont importants pour comparer les politiques et discuter du choix des pouvoirs publics en la matière.
- La troisième partie traite de l'exploitation des ressources naturelles et du développement durable. Cette partie de l'ouvrage aborde ainsi une idée centrale du débat contemporain sur l'exploitation pérenne de l'environnement dans le temps.